



biodiversity and LANGUAGES

LA BIODIVERSITÉ DU LANGAGE

Près de la moitié des 7000 langues parlées dans le monde risque de disparaître au cours de ce siècle. Les langues servent non seulement à transmettre les connaissances mais également à exprimer la manière dont on perçoit le monde. Lorsqu'une langue meurt, c'est toute une connaissance pratique de la biodiversité transmise par une terminologie souvent complexe qui se perd.

L'étude de la vitalité et de la diversité des langues autochtones permettra d'identifier les courants des savoirs traditionnels utiles à la biodiversité de la conversation. De manière globale, on remarque une imbrication visible entre les zones de «mégadiversité» biologique et les zones de forte diversité culturelle et linguistique. Entre autres, parmi les 9 pays regroupant 60% des langues parlées, 6 sont des centres de diversité culturelle et comptent un nombre exceptionnel d'espèces végétales et animales uniques.

Depuis 2002, le statut et l'évolution du nombre de personnes parlant des langues indigènes et des diversités linguistiques sont désormais inscrits comme indicateurs utilisés pour l'Objectif 2010 dans le cadre de la Convention sur la diversité biologique.

Nearly half of the 7000 languages spoken in the world today are in danger of disappearing during this century. Languages are vehicles for knowledge transmission, but they also demonstrate the way the speaker views and understands the world. Useful and meaningful knowledge of biodiversity may be carried in complex terminology that will be lost when a language dies.

By monitoring the vitality and diversity of indigenous languages, we may be able to identify trends in traditional knowledge relevant to biodiversity conservation. There is a visible overlap between the global mapping of the world's areas of biological "megadiversity" and areas of high cultural and linguistic diversity. For example, in 9 countries, which together account for 60% of human languages, 6 of these are centres of cultural diversity and contain exceptional numbers of unique plant and animal species.

Since 2002, the status and trends in the numbers of speakers of indigenous languages and linguistic diversity has been designated as a 2010 Biodiversity Target Indicator in the framework of the Convention on Biological Diversity.



© IRD / BERNARD Edward

- L'éducation des enfants dans la langue berbère, le tifinagh, est dispensée par les anciens, alors que l'instruction en arabe est donnée dans l'école d'un campement voisin (Niger).

- Petit marché de plantes médicinales de la région de La Paz dans le cadre d'une feria de produits traditionnels (Bolivie).

- Guérisseuse «nganga» assise devant ses ustensiles rituels (Congo).

- Le caméléon, animal emblématique du groupe bassari au Sénégal. La tradition lui confère la vertu de changer de couleur pour se protéger. Sous sa protection, le peuple bassari s'interdit de le tuer.

- Préparation du poison pour les armes de chasse sur l'île de Siberut (Indonésie).

- Education of children in the Berber language, Tifinagh, is provided by elders, while instruction in Arabic is provided by a local scholar at a school in a camp in the region (Niger).

- Small market of medicinal plants in the region of La Paz during a festival of traditional products (Bolivia).

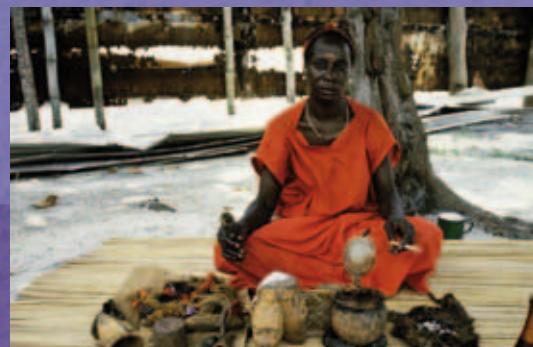
- A "Nganga" healer displaying the implements she uses in rituals (Congo).

- The chameleon, an emblematic animal for the Bassari group in Senegal. Tradition recognizes its power to change color to protect itself. Benefiting from their protection, the Bassari people take care not to kill them.

- Preparation of poison for use with hunting weapons on the island of Siberut (Indonesia).



© IRD / JÉGU Michel



© IRD / KATZ Esther



© IRD / FORESTIER Hubert

